

# Le Journal des Laboratoires

*Année 2019-2020*

Gratuit – 120 pages – ISSN 1762-5270

Mosaïque  
des Lexiques

II



## *L'Opéra de dessous : une esquisse*

En un seul acte, pour  
deux performeurs,  
une régie et un public  
(durée 20 minutes).

## Prélude

Même la plus petite réminiscence de l'écriture tonale causerait ici la confusion, car elle créerait un faux sentiment d'attente de certaines conséquences et de certains prolongements.

Arnold SCHÖNBERG

Non pas que nous ayons découvert une nouvelle loi hypernaturelle, mais simplement que cet opéra est la manifestation d'une agrégation. La musique est un personnage collant dont on ne connaît d'autres motivations. Voudra-t-il s'ajuster à un état de choses et par conséquent en adopter les lois avec des points de départ ou sur les *i*? Accompagner, tel un mime de places d'été qui te poursuit, de quelques principes sériels des plus simples, la syntaxe des humains, un sujet, ton verbe, son complément?

Nous ne nous intéressons pas aux motifs en eux-mêmes, encore moins à leur ancrage dans une structure harmonique, mais aux relations qu'ils entretiennent pour construire une phrase, c'est que ce qu'on analyse et propose de faire perdurer dans la composition musicale, la phrase comme point central. Alors construisons, élaborons, composons en créant nos propres outils, la phrase, ses (multiples) variations renseignant telle intention, autant les indices d'observation que des filtres dressés, les registres offerts à toutes les manières de penser la composition, les accords à en épouser les moindres sinuosités, quand Valse-hésitation eût pu être un titre afin de pouvoir réfléchir en chantant ou de chanter tout en réfléchissant.

À la croyance accordée à toute chose énoncée devant soi, au désir d'en construire, d'en élaborer, d'en regrouper les éléments, au bonheur du charme des accidents, à la surprise, aux mauvaises chutes et aux saillies desquelles on se retrouve au chaos, à la joie d'être deux.

## Chanter pire

(présentation parue le 4 octobre 2019)

Il n'y a pas plus contraignant qu'un opéra. Et alors?

Un opéra improvisé va se chanter, l'espérer, c'est déjà l'entendre. Du champ lyrique à sa validité : porter une vérité?

Chanter pire, afin d'en conjurer les envoûtements, briser les sorts, improviser le temps de ce passage sur scène l'équivalent d'un passage sur Terre. Arriver avec une économie de moyens à hystériser le public, si une voix suit ou non la partition musicale et ses conséquences. Si l'unisson se produit, est-ce que le message délivré sera recevable, justifié par l'harmonie, même *a minima*?

# Stéphane Bérard et Vanessa Morisset

## LE LIVRET.

## Extrait

Acte unique  
(durée 20 minutes)

*Les deux performeurs α et ω sont assis au sol, micros ouverts mais posés à côté d'eux. Ils sont vêtus élégamment, sans plus. Entre eux, une lampe de chevet allumée, malgré l'éclairage général de la salle. Ils discutent librement, sans prêter attention au public qui commence à entrer.*

*Quand tout le monde est installé et que la porte de la salle est fermée par l'un des responsables du lieu posté à cet effet, la lumière générale est progressivement baissée jusqu'à l'obscurité. Les acteurs se mettent en place : ils s'allongent et prennent chacun leur micro.*

*Racllement de gorge de α.*

- α — Alors... euh...
- ω — *(hors micro)* Qu'est-ce qu'on dit, déjà?
- (rires)*
- Alors, on dit pas bonsoir... Si?
- Si, si, si.
- Ah...
- On a dit qu'on disait bonsoir, mais on a dit qu'on ne remerciait pas.
- Alors que moi j'étais déjà prêt à remercier tout le monde, tu vois, là, toutes les personnes, pour leur venue. Mais toi, non?
- Moi, je me dis qu'on remerciera le public après, à la fin.
- Ah oui, s'ils nous remercient... c'est une sorte de donnant-donnant.

- Voilà, oui, si eux nous remercient, on les remercie.
- Ah, mais c'est très exigeant, ça! On est en train de changer les conditions, un peu, de la politesse et du spectacle.
- On est en train de sortir de la dictature de la politesse! Puisqu'on a dit qu'on parlait de dictature, eh bien, en voilà une. Remercier avant : Non.
- Au fait, tu es pour ou contre le spectacle?
- Ben... je sais pas...

*ω éclate de rire.*

- Mais il faut qu'on commence à chanter...
- Déjà? (*ω mi-amusé·e mi-effrayé·e*)
- Et qu'on chante juste, en plus.
- On a dit qu'on ne remerciait pas non plus les gens qui nous avaient invités parce que on les a déjà remerciés par mail.
- On l'explique en chantant (*α se redresse et s'assoit*). Allez, je leur dis d'envoyer une guitare, un violon? Toi, tu n'aimes pas du tout le violon.
- Non, s'il y a du violon, je ne chante pas.
- Un accordéon, alors?
- Un accordéon, je veux bien.

*α fait signe au régisseur de lancer la musique. Le régisseur lui répond par un signe d'acquiescement. La musique démarre. Il y a tout de même un peu de violon (des Balkans), un accordéon, un harmonica, une flûte (traversière baroque) et une zurna (arménienne). Ensuite vient s'ajouter un orgue (Hammond).*

- Bon-sou-oi-re.
- Bonsoir tout le monde. Bonsoir.
- Ah oui, alors ça va être pas gagné gagné, hé hé hé (*α hésitant·e*) hé hé hé...
- Mais si, parce qu'on sait un peu de quoi on voudrait parler.
- Heureusement que tu es là, et que je peux me reposer sur toi.

*α et ω se regardent.*

- Je te dis quel sujet nous avons choisi? Enfin non, nous ne l'avons pas choisi du tout puisqu'on nous l'a imposé.
- Alors nous nous l'imposons? ou pas?

- Eh bien peut-être que nous allons éviter... de suivre ce qu'on nous a demandé de faire.
- Donc nous ne sommes pas dans la dictature, nous sommes englobés dans la dictature, nous sommes en résistance.

ω *se redresse.*

- On va quand même pas chanter la dictature, ça, c'est pas possible.
- (*rires*) En effet, il ne manquerait plus que ça. Quoique, quoique, quoique...

ω *agite la main en signe de négation.*

- Non, non, non, pas «quoique» du tout. Chanter la dictature, ça n'est pas possi-BLE (*insistant*).
- Oh, je pense que c'est possible. Voyons voir, l'articulation. Ah oui alors moi, j'aimerais parler de cette membrane... De cette membrane... De cette membrane... Mais de quoi s'agit-il? De cette membrane?
- Je n'ai pas compris de quoi tu parles.
- Cette membrane... De cette membrane... Je vais y arriver le temps de répéter. J'éclaire un peu mes pensées d'un projecteur à l'intéri-eu-re, la membrane du micro diffu-use ma voix...
- Et moi, je me rends compte que l'on ne sait même pas quelle heure il est. Et on n'a même pas dit qu'on allait chanter comme ça pendant 20 minutes.
- 20 minutes vous allez... Enfin, plus maintenant, puisqu'on a dit que le décompte...
- A déjà commencé.
- Cela vous fait peut-être 17 minutes à nous écouter (*à regarder l'heure sur l'écran de son téléphone*).
- Dix-sept minutes à écouter comme ça.
- Alors qu'il y a trois minutes, c'était vingt minutes. Vous avez déjà échappé à quelque chose, d'étiqueté.
- Parlons tout de même dictature, puisque c'est pour ça qu'on nous a invité-e-s. Et moi, je voudrais savoir : à partir de quand ça fait dictature?
- Ha ha ha ha ha! Toi, tu parles de parler dictature, et moi je parle de chanter dictature. Allons-nous, allons-nous, nous en sortir? Allons-nous, nous en sorti-re?

(*À suivre*)

O ritual do Ipadê é praticado desde os primórdios pelo povo Orixá. É bom especificar desde o início que o ritual do Ipadê e o Padê Exu são duas coisas diferentes.

Ipadê é um fundamento religioso destinado a saudar os ancestrais. E o padê é a comida Exu.

«Despachar Exu», como se diz usualmente, também não deve ser confundido com Ipadê. Ao saudar, Exu, ele realmente responde ao princípio de que essa divindade deve ser

a primeira a ser agradada. Antes do início do xirê, ou mesmo antes de os outros orixás serem reverenciados, Exu deve ser o primeiro a receber suas ofensas.

Caso contrário, os praticantes podem ser punidos com suas artimanhas. No Ipadê, o Orixá Exu é venerado (o mensageiro), espíritos ancestrais masculinos (Eguns), espíritos ancestrais femininos (Iyá mi), espíritos ancestrais do povo Terreiro (ancestrais importantes desse Egbé) e alguns

#### VAMUNHA

Em yoruba: nu-bode ti Orixás  
Em francês: entrée Orixás

#### OPANIJE

Em yoruba: gba onje  
Em francês: accepter de manger

Orixás, de acordo com a tradição de cada Axé. É um ritual bonito, mas que exige atenção total, concentração meticulosa e extremo respeito. A riqueza dessa tradição nos leva, antes de tudo, a uma educação básica da matriz africana: o respeito aos ancestrais. E a reverência aos anciãos (ancestrais masculinos e femininos), é isso! Agradeça e ofereça àqueles que nos precederam e que construíram parte do caminho que seguimos hoje. Devemos a eles!

Portanto, solicitamos sua proteção, sua permissão

Primeira Dança: é um ritmo conhecido como Vamunha ou Avamunha, e tocado para todos os Orixas. É um toque rápido, e empolgado, e tocado em situações específicas como a entrada e saída dos filhos de santo no Barracão, e para entrada e retirada do Orixá incorporado. E nesse momento em que o Orixá saúda s pontos de axê da casa e se retira sob aclamação dos presentes.

Segunda dança: dedicado a Obaluayie. Caminhada lenta marcada por fortes batidas de Run. (Opa - aceite), (nijé - para comer). O ritmo de Obaluayie é um ritmo pesado, «quebrado» (pausado) e lento. Esse ritmo lembra a restrição desse deus epidêmico terrestre: o Opanijé no candomblé é um toque sagrado, cantado para o Orixá Obaluayie, Omolú e Sapata geralmente tocavam pela divisão do alimento ritual chamado OLUBAJÉ, quando todos recebem em silêncio sua porção. E os crentes aproveitam esse momento para pedir saúde e longevidade. O Orixá dança em uma representação simbólica, mostrando suas ligações com os mortos, IKU e seu império na terra.

de trabalho. O respeito pelos idosos é tudo. Esta é a razão de respeitar a ordem hierárquica, a razão de aprender a obedecer, levando-nos mais tarde a saber como comandar. Respeitar nossos anciãos é aprender com a sabedoria e a experiência daqueles que viveram mais do que nós. É também uma garantia de que, no futuro, seremos respeitados e prestigiados com amor e solidariedade.

Ipadê é um pouco disso tudo.

## DARÓ

Em yoruba: fifo awo  
Em francês: casse la vaisselle

Terceira dança: para Iansã, divindade dos raios e ventos, toca-se o agô, ilu, ou IANSÃ aguerê, termos que designam o mesmo ritmo que, tão rapidamente, repicado e dobrado, também é conhecido como «quebrador de pratos». É o ritmo mais rápido do candomblé, correspondendo à personalidade agitada, contagiosa e sensual desta deusa guerreira, dama dos ventos e que tem o poder de iluminar os espíritos dos mortos (eguns).

## ALUJA

Em yoruba: beere pelu ododo  
Em francês: interroge avec justice

Quarta dança: Tonibodé e Alujá, ritmos vivos e guerreiros, são acompanhados por sons de Xéres, agitados em uníssono. Durante suas danças, XANGÔ exhibe orgulhosamente seu machado duplo e, com o ritmo acelerado, ele faz gestos de pegar em sua sacola de Labá, acender pedras e jogá-las na Terra. O simbolismo de sua dança mostra seu lado licencioso e impertinente: durante algumas noites, Xango aparece na frente da multidão, carregando uma panela cheia de buracos contendo o fogo e começa a engolir pequenas bolas de algodão em chamas, chamados Akará, como na África.

## OYA ou IANSÃ

Caracterização do Orixá IANSÃ

Iansã, Yansã ou Oyá é a Orixá dos fenômenos climáticos. Ela é a força dos ventos, o poder da natureza, e aquela que surge quando o céu se precipita em água e ventania. É a garra, a independência e a força feminina.

O seu nome possui significado de: a mãe do Entardecer, e foi dado à ela por Xangô, sua grande paixão. Mulher guerreira, essa Orixá se distancia das características das demais, com toda sua garra ela acompanha os mais fortes nas batalhas, não nasceu para ficar em casa cuidando do lar.

O maior e mais importante rio da Nigéria chama-se Níger, é imponente e atravessa todo o país. Rasgado, espalha-se pelas principais cidades através de seus afluentes por esse motivo tornou-se conhecido com o nome Odó Oyá, já que ya, em iorubá, significa rasgar, espalhar. Esse rio é a morada da mulher mais poderosa da África negra, a mãe dos nove orum, dos nove filhos, do rio de nove braços, a mãe do nove, Ìyá Mésán, Iansã (Yánsàn).

Embora seja saudada como a deusa do rio Níger, está relacionada com o elemento fogo. Na realidade, indica a união de elementos contraditórios, pois nasce da água e do fogo, da tempestade, de um raio que corta o céu no meio de uma chuva, é a filha do fogo-Omo Iná.

Traduction française

Cahier I

00:00:08.756 → 00:00:14.680

Je vais commencer par vous lire le texte de la feuille de salle.

00:00:15.853 → 00:00:21.627

Cette année 2019, je me suis engagé à écrire et performer un nombre élevé

00:00:21.627 → 00:00:24.303

de propositions artistiques ambitieuses.

00:00:24.303 → 00:00:26.700

Inversement proportionnelle est la taille du budget pour ces projets.

00:00:28.159 → 00:00:35.516

Je compte par exemple lancer une série de performances où je raconterai *L'Odysée* d'Homère avec mes propres mots.

00:00:36.594 → 00:00:41.913

Vendredi (ce soir) je voulais introduire la série et lancer le premier épisode.

00:00:41.913 → 00:00:43.952

Mais je doute d'être prêt à temps.

00:00:45.063 → 00:00:52.716

La raison pour laquelle je voulais lancer une série de performances où je raconte *L'Odysée* avec mes propres mots,

00:00:52.716 → 00:00:57.372

C'est parce que j'ai lu le livre pour la première fois cet été en vacances,

00:00:57.372 → 00:01:02.097

et il y avait des thèmes qui m'ont intéressé,

00:01:02.097 → 00:01:08.999

notamment le thème de l'hospitalité. Alors, *L'Odysée* c'est l'histoire d'Ulysse

00:01:08.999 → 00:01:14.321

qui a fini la guerre de Troie et qui rentre chez lui de Troie à Ithaque.

00:01:14.321 → 00:01:18.458

Et ça lui prend très longtemps. Il y a des codes d'hospitalité dans le livre,

00:01:19.218 → 00:01:22.843

qui sont que quand on est grec, en tous les cas grec à cette époque,

00:01:23.403 → 00:01:28.370

si un étranger vient chez soi ou dans son domaine, ou sur son île,

00:01:29.147 → 00:01:34.224

on ne commence pas par lui demander son nom. On ne lui demande ni comment

00:01:34.224 → 00:01:38.802

il s'appelle, ni d'où il vient, ni où il va ni qu'est-ce qu'il a accompli.

00:01:39.370 → 00:01:43.816

La règle de politesse veut qu'on commence par lui offrir à manger.

00:01:43.825 → 00:01:51.164

Et qu'après, éventuellement, on danse, on fait un peu la fête.

00:01:51.181 → 00:01:55.969

Et après on échange les noms, les activités... et si tout se passe bien,

00:01:55.969 → 00:02:00.335

on échange des cadeaux, et on aide la personne soit à s'installer sur place

00:02:00.335 → 00:02:04.910

si c'est son but, soit à aller à sa destination originale.

00:02:06.077 → 00:02:10.094

Ulysse est évidemment très au courant de ces choses-là.

00:02:10.094 → 00:02:13.764

Des fois il banque un peu là-dessus, il s'arrête sur une île,

00:02:13.777 → 00:02:17.000

il se dit tiens, il y a du monde qui y habite, c'est cool on va récupérer des vivres

00:02:17.005 → 00:02:18.619

pour continuer le voyage.

00:02:19.486 → 00:02:24.008

Et puisqu'il est au courant de ça, il sait aussi que quand il arrive quelque part,

00:02:24.348 → 00:02:27.620

et que la première chose qu'on lui dit c'est : « Comment tu t'appelles ? »

00:02:27.946 → 00:02:30.456

il comprend qu'il est en terrain hostile.

00:02:30.669 → 00:02:35.569

Donc, voilà, je trouvais que c'était un thème intéressant pour des raisons évidentes

00:02:35.569 → 00:02:37.887

d'échos avec l'actualité.

00:02:37.887 → 00:02:41.858

Il y a des facettes, par exemple du comportement d'Ulysse

00:02:41.858 → 00:02:47.554

que je ne connaissais pas par ce dont j'avais entendu parler du texte par la bande.

00:02:47.554 → 00:02:53.448

Par exemple, Ulysse, je me le représentais comme un héros rusé, fort et courageux,

00:02:53.448 → 00:02:57.124

ce qui est le cas. Mais aussi, ce que je ne savais pas,

00:02:57.124 → 00:02:59.309

et que j'ai découvert en lisant le livre,

00:02:59.309 → 00:03:02.850

c'est que lorsqu'il rencontre et dès qu'il rencontre un obstacle,

00:03:02.850 → 00:03:05.780

et ça arrive bien souvent, il pleure.

00:03:05.780 → 00:03:09.217

Par exemple, on lui dit : « Ulysse, c'est bon, tu vas pouvoir rentrer à Ithaque,

00:03:09.217 → 00:03:14.190

mais avant, il faut que tu fasses un petit détour par le royaume des Morts

00:03:14.190 → 00:03:16.216

pour parler à Tiresias. »

00:03:16.216 → 00:03:20.720

Et là (*en pleurant*) « J'ai pas envie d'aller au royaume des Morts. »

00:03:20.720 → 00:03:24.873

Et il pleure un moment, il finit par se faire à l'idée,

00:03:24.873 → 00:03:30.742

et après, il faut qu'il retrouve son équipage, ses camarades,

00:03:30.742 → 00:03:33.557

il faut qu'il leur annonce, et il leur dit :

00:03:33.557 → 00:03:37.771

« Bon, c'est bon on va pouvoir rentrer à Ithaque, ça pas de problème,

00:03:37.771 → 00:03:41.487

mais il faut qu'on fasse un détour, il faut qu'on aille parler à un type au royaume des Morts. »

00:03:41.487 → 00:03:44.531

Et là, tout l'équipage, tous les matelots se mettent à pleurer.

00:03:44.531 → 00:03:46.251

Ils ne veulent pas aller au royaume des Morts.

00:03:46.251 → 00:03:48.728

Et donc voilà. J'ai fait des petites découvertes comme ça,

00:03:48.728 → 00:03:51.726

que je trouvais intéressantes à partager.

00:03:51.726 → 00:03:55.658

Et aussi, à part ça l'histoire, enfin le scénario,

00:03:55.658 → 00:04:00.540

la manière dont c'est composé, le fait qu'il y ait deux histoires en parallèle.

00:04:00.540 → 00:04:04.386

L'histoire de Télémaque et de Pénélope qui attendent d'un côté à Ithaque,

00:04:04.386 → 00:04:07.208

et le long voyage d'Ulysse qui rentre.

00:04:11.256 → 00:04:15.153

Je trouvais que la composition du scénario était bien.

00:04:15.153 → 00:04:19.776

Il y a des scènes qui sont vraiment pleines de suspense.

00:04:19.776 → 00:04:23.306

C'est un thriller, parfois carrément un film d'horreur.

00:04:23.306 → 00:04:30.450

Comme, par exemple, lorsqu'Ulysse est avec le Cyclope et ses camarades.

00:04:30.450 → 00:04:32.916

Il y a un moment donné où ils prennent un pieu,

00:04:32.916 → 00:04:39.254

ils taillent le pieu, ils le brûlent dans le feu,

00:04:39.254 → 00:04:43.172

et ils s'en servent pour le planter dans l'œil du Cyclope.

00:04:43.172 → 00:04:46.644

Et là, à ce moment-là, il y a une description du son que ça fait :

00:04:46.644 → 00:04:47.848

*Pshhhhhhhhhhhhh,*

00:04:47.848 → 00:04:49.412

du sang qui gicle,

00:04:49.412 → 00:04:52.509

il y a des histoires de cerveau qui coule.

00:04:52.509 → 00:04:54.774

Enfin, bon, donc c'est aussi un bon film d'horreur.

00:04:54.774 → 00:04:57.938

Et mon idée, c'était, évidemment pour rentrer aussi

00:04:57.938 → 00:05:00.853

dans le thème de la Mosaïque des Lexiques,

00:05:00.853 → 00:05:06.180

de ne raconter l'histoire qu'avec la mémoire que j'ai de ce que j'ai lu,

00:05:06.180 → 00:05:08.563

dans le livre.

00:05:08.563 → 00:05:14.906

Ces derniers mois, il y a plusieurs projets artistiques dans le paysage parisien

00:05:14.906 → 00:05:18.811

qui présentent des similarités.

00:05:18.811 → 00:05:24.696

Pour aller vite, la Péniche Pop propose un événement qui s'appelle (*Re*)lecture,

00:05:24.696 → 00:05:31.572

où ils ont demandé à plusieurs artistes de dire avec leurs propres mots les *Métamorphoses* d'Ovide.

00:05:31.572 → 00:05:37.932

Et, il y a eu aussi récemment le spectacle de Maxime Kurvers au Festival d'Automne,

00:05:37.932 → 00:05:46.046

qui s'appelle *Naissance de la tragédie* où un comédien, seul sur scène, raconte *Les Perses*,

00:05:46.046 → 00:05:53.412

avec beaucoup de talent, d'ailleurs, et raconte aussi l'histoire de la première représentation théâtrale,

00:05:53.412 → 00:05:56.503

enfin, la première dont on a les archives, en tous les cas.

00:05:56.503 → 00:06:00.113

C'est peut-être inconsciemment pour ces raisons-là que j'ai décidé

00:06:00.113 → 00:06:03.626

de ne pas que raconter *L'Odyssée*, mais de raconter *L'Odyssée*

00:06:03.626 → 00:06:11.014

en marchant sur un tapis de course réglé à 1 km/h.

00:06:11.014 → 00:06:16.696

C'est pour essayer de me démarquer de ces autres projets qui me semblaient un peu similaires.

00:06:16.696 → 00:06:21.373

Et aussi parce que ça fait sens par rapport à l'histoire de *L'Odyssée*

00:06:21.373 → 00:06:26.722

où Ulysse voyage pendant dix ans de Troie à Ithaque.

00:06:27.380 → 00:06:30.531

Je me pose des questions stratégiques d'emploi du temps

00:06:30.531 → 00:06:34.866

parce que, comme je vous l'ai dit, je me suis engagé sur plusieurs projets artistiques.

00:06:34.866 → 00:06:38.795

J'essaie de régler des questions du type combien de temps je peux passer à quelle chose.

00:06:38.795 → 00:06:45.591

Donc, par exemple, j'ai accepté une commande d'un spectacle de 50mn – 1h sur le thème de la musique,

00:06:45.591 → 00:06:48.151

qui est un thème que je ne maîtrise absolument pas,

00:06:48.151 → 00:06:53.832

et qui va avoir lieu à Bordeaux en mai prochain, et qui s'appelle *Instrumentalisation de la musique*.

00:06:53.832 → 00:07:02.316

Et après des sessions de réflexion stratégique, j'ai décidé d'incorporer à *Instrumentalisation de la musique*

00:07:02.336 → 00:07:10.804

la récitation, la relation du voyage d'Ulysse, sur le tapis de course réglé à 1 km/h.

00:07:10.869 → 00:07:14.811

Donc j'ai pris cette décision-là. Une fois que j'ai pris toutes ces décisions,

00:07:14.811 → 00:07:20.276

je me penche sur le découpage du texte en épisodes pour préparer, ce soir,

00:07:20.276 → 00:07:23.438

l'introduction de la série de performances.

00:07:23.438 → 00:07:27.372

Et au moment où je me penche sur ce texte, je me rends compte que

00:07:27.372 → 00:07:32.073

ça fait quatre mois que j'ai lu le livre et que je l'ai presque entièrement oublié,

00:07:32.073 → 00:07:37.583

à part les parties que je raconte en terrasse de café à mes copains, le reste m'échappe complètement.

00:07:37.583 → 00:07:43.027

Donc je décide de relire le livre, mais la première fois que j'ai lu le livre,

00:07:43.027 → 00:07:46.523

je l'ai lu en vacances sur la plage de manière complètement détendue,

00:07:46.523 → 00:07:50.424

avec aucunement l'intention de le raconter devant un public.

00:07:50.424 → 00:07:55.183

Mais maintenant que je le relis, je le relis avec un stylo à la main,

00:07:55.183 → 00:07:59.640

et je prends des notes, et à chaque phrase je me pose des tonnes de questions.

00:07:59.640 → 00:08:03.312

Est-ce que c'est un thème dont je vais parler? Est-ce que c'est quelque chose que j'enlève?

00:08:03.312 → 00:08:10.582

Et plus j'avance dans le livre, plus je sonde la profondeur de ma méconnaissance de la mythologie grecque.

00:08:11.806 → 00:08:15.181

En somme, j'ai la pression.

00:08:19.644 → 00:08:25.453

C'est à peu près à ce moment-là que je vais dîner avec un ami de longue date,

00:08:25.453 → 00:08:31.740

Et qu'il me dit : « Tu trouves pas » enfin, il ne dit pas tu trouves pas, il dit :

00:08:31.740 → 00:08:38.536

« Moi, j'en ai un peu marre de ces spectacles », on parlait des spectacles qui on lieu en ce moment,

00:08:38.536 → 00:08:40.518

et notamment de *Naissance de la Tragédie*,

00:08:40.518 → 00:08:44.610

« J'en ai un peu marre de ces spectacles qui parlent de l'outil théâtral,

00:08:44.610 → 00:08:48.164

qui racontent comment on fait un spectacle,

00:08:48.194 → 00:08:54.995

qui sont autoréflexifs, un peu méta, et qui décrivent l'outil. »

00:08:58.413 → 00:09:01.676

Et je ne sais pas si ça s'est vu sur mon expression, ce qui se passait dans ma tête.

00:09:01.676 → 00:09:07.544

Mais ça m'a fait un peu comme si j'étais Jay-Z,

00:09:07.544 → 00:09:09.910

Jay-Z, c'est un rappeur américain,

00:09:09.910 → 00:09:13.939

comme si j'étais Jay-Z qui va dîner avec un copain de longue date,

00:09:13.939 → 00:09:15.858

et que son copain lui dit :

00:09:15.858 → 00:09:24.726

« Hey! Jay-Z! Tu trouves pas que c'est un peu pénible, tous ces musiciens qui continuent à faire du hip-hop? »

00:09:24.726 → 00:09:27.826

C'est tout entendu, je pense qu'on a fait le tour! »

00:09:27.826 → 00:09:31.345

C'est un peu l'effet que ça m'a fait.

00:09:31.345 → 00:09:35.295

Quoi qu'il en soit, ça m'a donné une idée.

00:09:35.605 → 00:09:38.480

C'est le thème de l'introduction de ce soir.

00:09:38.480 → 00:09:42.984

J'ai envie de parler de comment je prends des décisions pour intégrer une chose ou une autre

00:09:42.984 → 00:09:46.835

à un spectacle, et de parler de l'outil théâtral,

00:09:46.835 → 00:09:52.085

et d'avoir une discussion un peu autoréflexive.

00:09:52.085 → 00:09:58.009

Et donc, voilà, je vais revenir pour parler  
d'*Instrumentalisation de la musique*,

00:09:58.009 → 00:10:03.726

où je me suis engagé à raconter des morceaux  
de *L'Odyssée* à 1 km/h.

00:10:03.726 → 00:10:09.147

Mais aussi d'un film que je prépare,  
qui s'appelle *Défaillance critique*,

00:10:09.223 → 00:10:14.558

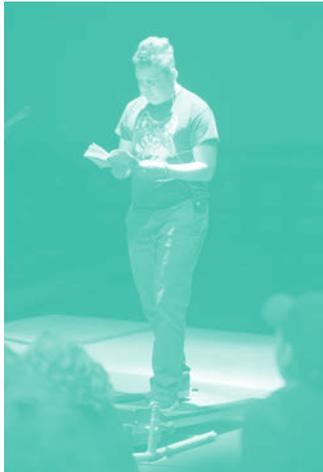
qui va être un film de science-fiction,  
dont je suis en train d'écrire le scénario.

00:10:14.558 → 00:10:19.984

En tous les cas, je me suis engagé, ce soir,  
à utiliser le tapis de marche.

00:10:19.984 → 00:10:27.685

Donc, je vais lire un morceau de *L'Odyssée*  
en marchant.



Phoenix Atala lit *L'Odyssée* dans sa tête.

Hélène Villovitch m'a dit :

Antoinette, comme tu sais, on cherchait ce qu'on pourrait faire toutes les deux, alors, je voulais te proposer un truc. Par exemple, on se rencontrerait par hasard à Amsterdam, et comme on aurait toutes les deux les cheveux vachement longs, on les attacherait ensemble, par-derrière, comme si on partageait le même chignon, et on resterait longtemps comme ça en public, on resterait pendant seize heures. Et puis après, on ferait d'autres choses un peu extrêmes, par exemple se filmer pendant qu'on se donne des claques l'une à l'autre, chacune son tour, de manière méthodique. Et ensuite, on tournerait en camionnette devant le musée d'Art moderne de la ville de Paris pendant très longtemps, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'essence dans le réservoir de la camionnette. Et ensuite, on se mettrait toutes les deux toutes nues à l'entrée d'une galerie, de profil de chaque côté de la porte, pour que les gens qui entrent soient obligés de nous toucher au passage. Et ensuite, on ferait un truc dangereux avec un arc et une flèche empoisonnée, un truc où si l'une de nous deux fait un faux mouvement, alors l'autre meurt. Et bien sûr, ça ne pourrait pas durer toujours, cette relation artistique, alors on se séparerait sur la Muraille de Chine, on partirait chacune de son côté et on ne se reverrait plus pendant trente ans. Qu'est-ce que tu dirais de ça, Antoinette ?

Alors, Antoinette, j'ai eu une autre idée, pour le truc que tu avais envie qu'on fasse ensemble. Alors, je me disais que, par exemple, l'une d'entre nous monterait sur une échelle dans une galerie d'art à New York pour regarder quelque chose qui aurait été écrit en tout petit au plafond par l'autre, et cette chose, ce serait le mot *Yes*. Et à partir de là, si tu voulais, on ferait plein de choses ensemble, comme par exemple chanter une chanson qui dirait que personne d'autre que moi ne peut te voir comme moi je te vois, et aussi que personne d'autre que toi ne peut me voir comme toi tu me vois. Et ensuite, on passerait beaucoup de temps dans un grand lit d'une chambre d'hôtel, avec des gens qui nous filmeraient et qui prendraient des photos pour plein de magazines et ce serait, en plus d'une action artistique, une manière de protester contre la guerre du Vietnam. Et ça se terminerait quand l'une d'entre nous se ferait assassiner, mais l'autre conserverait ses lunettes tachées de sang et les prendrait en photo pour les mettre sur une pochette de disque. Je sais pas si c'est le genre de choses que tu voulais qu'on fasse, Antoinette.

Photographie : © Ouidade Soussi-Chiadmi

Alors, Antoinette, j'ai encore une proposition, c'est un truc qu'on pourrait faire ensemble, si tu voulais. On se rencontrerait, par exemple, dans une école de sculpture à Londres, et on déciderait assez rapidement de se mettre à boire du gin et à porter des costumes démodés avec des cravates. On ferait des performances, mais on appellerait ça des sculptures. On en ferait une, en particulier, qui consisterait à se recouvrir le visage de maquillage doré et à tourner sur nous-mêmes en chantant une chanson qui parlerait des vagabonds qui boivent et qui dorment sous les arches des ponts. On ferait aussi de grands montages photographiques colorés qui nous représenteraient grandeur nature, nues ou habillées, ce serait une œuvre autobiographique et aussi politique. On reviendrait souvent à cette sculpture chantante. On la referait des centaines de fois dans plein de grandes villes du monde. Voilà, je sais pas si tu penses que ce serait une bonne idée qu'on fasse ça ensemble, Antoinette, et si tu veux pas c'est pas grave, c'était juste un exemple.

Alors j'ai dit à Hélène Villovitch :

Hélène, ça fait maintenant plus de cinq mois que je réfléchis à tes propositions. Elles sont toutes assez « originales ». Je dis « original » sans vraiment comprendre le mot « original ».

Hélène, un jour, quelqu'un m'a dit : « Tu es bizarre, tu es originale. » Je le savais déjà. J'ai toujours eu l'intime conviction d'être l'original de moi-même et non une copie.

Hélène, quand je regarde la Lune, je sais que je vois l'original de la Lune. Le jour où j'ai vu la tour Eiffel, on m'a dit que c'était l'originale et non une copie.

bien que je ne sois pas toujours d'accord avec lui.



Hélène, ce caillou est l'original de lui-même.



Hélène, ce caillou aussi est l'original de lui-même.



Hélène, ce tableau n'est pas l'original des *Nymphéas*, j'en suis l'auteur, et je ne suis pas Claude Monet.



Hélène, cette nature morte est un tableau original, j'en suis l'auteur. Il est exposé depuis quarante ans dans le salon de ma mère, il paraît qu'il est moins original que les *Nymphéas* de Claude Monet qui n'est pourtant pas le tableau original.

Hélène, j'ai beaucoup réfléchi.

Si l'originalité devient un modèle et que ce modèle sert de modèle pour en former d'autres, le modèle original est de moins en moins original.

Hélène, on pourrait ne pas s'attacher les cheveux. On pourrait ne pas se donner des claques. On pourrait ne pas se tenir toutes nues de chaque côté d'une porte. Ni se séparer sur la Muraille de Chine. Ni se faire assassiner. Ni passer du temps dans un lit avec beaucoup de photographes, qui prendraient beaucoup de photos pour beaucoup de magazines.

Hélène, j'ai fait des recherches, tout ça a déjà été fait, par des artistes célèbres, ils sont les heureux propriétaires de leur originalité. Il paraît que ce serait de la copie.

Hélène, j'ai beaucoup réfléchi.

On pourrait plutôt se retrouver en banlieue parisienne, à Aubervilliers, par exemple, dans une salle de deux cents mètres carrés avec un gradin, et des chaises, sur lesquels il y aurait des spectateurs, qui seraient tous les originaux d'eux-mêmes.

Hélène, tu serais blond platine, tu ferais 1,58 mètre. Tu chausserais du trente-sept et demi. Tu parlerais un peu plus vite que moi. Tu porterais une robe et un collier, le lacet de ta chaussure droite serait défait.

Combien d'un nom es-tu contre toi ?

Ça va aller très vite. On me demande de fermer les yeux alors que je l'avais déjà fait. Je traduis un malentendu sur lui-même ; *how much of a name or you?* je pose la question sur elle-même il y a un mois + quatre ou cinq : et elle se rafraîchit.

C'est-à-dire

*Second skins*, ce sont les *bodies* les plus avec surprise car tout y rentre et me flatte. La vitesse fait son travail. J'ai deux nouvelles amis et les promesses sont vraiment ok. D'ailleurs j'ai deux nouveaux amies et les promesses sont vraiment ok. Les premières pages servent à quelque chose, du moins j'aimerais, je ne suis pas la seule – que ce soit la quatrième de couverture, et le dos découvert faisable.

Surprenamment *and not*

Le *livestream* est sur le point de commencer : tenue de concert c'est comme ça que j'appelle ce qu'on met pour l'occasion : ce n'est pas à point nommé, ni même vraiment pile à temps. J'entends *I was running some errands and I got to thinking that I thought | maybe I'd get less stressed if I was tested less like | all of these debutantes*. Et c'est vrai.

Indécisive incisive

Je vis d'abord les États-Unis par amour avant d'y aller seule pour la première fois. On me demande mes pronoms à chaque nouvelle classe et voilà le début du livre. Je me méfie de moi et de l'humour quand « Ah / je ne savais pas » *Sike!* le nom de l'école à peu de chose près et le vers précédent : *A deal vv god* comme échange de places dans les Montagnes / Séparation.

*C'est grâce à mon vocabulaire que je parle,  
bien que je ne sois pas toujours d'accord avec lui.*

Épisode 1, avec seize étudiants de l'ÉSAD Grenoble-Valence  
Épisode 2, avec Vanessa Morisset et Pascale Murtin  
Épisode 3, avec Hugo Bésikian et François Hiffler  
Épisode 4, avec Didier Barbier  
Épisode 5, avec Hélène Villovitch

Cahier D  
Inédit  
Cahier E  
Cahier F  
Cahier H

## Une scène bucolique : deux chiens et une star

D'ailleurs ce sont deux bouquets de fleurs qui tiennent très bien et s'envolent – à la fin – je commence la chimie après un soir aux Labos. Super histoire d'un cocktail en pleine canicule qui est celle d'un concert dans un hiver diamantin. Je dois toujours m'arrêter à deux doigts d'être un *meme* ; en même temps : passer trébucher en glissant c'est trans/morceaux de bois *and I oop and I oop and I oop that's praxis*. J'ai le pied dans la porte ou dans la fente la patte blanche.

## Sans trop réussir à suivre

Les derniers temps ont un air de ces jours-ci : car si ça va c'est – tiens toi tu as pris – non je vais prendre, mais tu as raison. Car si ça sonne comme (en touchant) je me prête à toutes, égale à un jour la dernière à rentrer comme meilleure chose à investir. Aujourd'hui tu aimes les *cuts*, il y a deux jours ce sont les ciseaux qui prennent un sens mieux et glissent sur la transpiration.

## Le film

Nous allons au cinéma : Ewan réinvestit Danny le temps de tout clore et fait justice au livre là où le film non. Les meilleures conversations ensuite – une autre définition : *immediately adjoining a bedroom and forming part of the same set of rooms*, bienvenue dans mon salon de projection privé d'un club où je vais encore très peu.

## Où tout part et vient d'ici

Tu m'appelles parce que le trajet des oiseaux est pas mal plein de coïncidences et tu fais un an ou deux en quelques semaines. Telle revient après une rupture comme toi et pas – et je devrais d'ailleurs comme eux et pas. Nous sommes amies à nouveau encore. Pour les fêtes, proches de plusieurs années et de la semaine dernière – qu'est-ce que je préfère : le juillet précédent ou la fin décembre début janvier.

## Glissades en *avents*

Comment s'aimer après les États-Unis c comment s'aimer suivi-e de les États-Unis, promesse vraiment ok. C'est la saison et dans ce nouveau climat on me demande ce qui me va. Le froid a été rigoureux pendant les *avents* – lentes promenades autour du *elle train* une autre définition – cette fois-ci dans la bouche. On dit la première syllabe brève, la seconde moyenne si singulière, longue au pluriel. Il faudrait changer l'*e* en *a*, et écrire, d'après la prononciation, *avant*, pour les raisons données en parlant de ces lettres.



Entre 1989 et 2011+, je dis une femme célèbre dans l'anonymat des yeux fermés pour la note de langue sus-citée. Enfin l'ironie est qu'une autre s'adresse à deux noms. Combien l'un d'entre eux est contre moi et l'autre ne le connais pas. Mais je connais quelqu'un qui sait les deux et j'en prends soin. Je cours en direct après deux personnes qui s'aiment encouragées à leur partage juste après la remarque transférée : c'est une expo. Les lumières fondent au gris et tout le monde applaudit.

## Proposition confortable

Sauf que je veux une suite infinie et ambiguë d'opérations et d'instructions permettant de résoudre un problème ou d'obtenir un résultat. J'ai bien assez de récepteurs par-dessus le cœur et de l'autre côté. *Sheer* pour voir *she/her* et *shear* pour ne plus tirer la laine sur les yeux vont très bien avec la respiration.

## Bientôt l'éclipse

Le doute le suspense perdurent il y a beaucoup à faire, quand tu *likes* tous mes messages c'est un joli diaphragme vv si j'écris ; marche côte à côte et continue. On est où, là ? Les mots me manquent. Et le charme de se faire souffler la suite me rappelle.

Ye fait la voix off de son opéra et répète au personnage principal qu'il tombe sur son visage une deuxième fois comme si le langage revenait à ne plus être assez performatif. L'audience est mdr, ils rient aussi doucement sans *breaking character* – et on s'en souvient comme part du drame. Bien reçu, poésie et magie + c quoi l'histoire font l'un des rares ménages à trois qui passent à l'acte.

### Narrée narrante

Aucun endroit comme appartenir jusqu'à un nouveau corps, que j'aime comme narration liminale d'être longue, que je peux enfin utiliser autrement qu'une excuse. Sacré *split* que je raconte / je suis racontée, où juste l'espace pour un pas après l'autre et un bouquet de fleurs. *Bam, sent: no meagreness for an eager m.*

Les Laboratoires  
d'Aubervilliers

Conseil d'administration  
Xavier Le Roy  
(président)  
Corinne Diserens  
Alain Herzog  
Latifa Laâbissi  
Jennifer Lacey  
Mathilde Monnier  
Jean-Luc Moulène  
Jean-Pierre Rehm

Direction collégiale  
François Hiffler  
Pascale Murtin  
Margot Videcoq

Équipe  
Bertille Acolat  
(stage La Semeuse)  
Brahim Ahmadouche  
(sécurité incendie)  
Lydia Amarouche  
(publics et  
documentation)  
Sophie Bravo-Morales  
(administration  
et production)  
Tiphaine Peynaud puis  
Angela De Vincenzo  
(administration)  
Marie-Laure Lapeyrère  
(communication  
et relations presse)

Ariane Leblanc  
(La Semeuse)  
Meyline Maceno  
(stage publics  
et documentation)  
Éric Rouquette  
(comptabilité)  
Souad Souid (entretien)  
Sylvain Labrosse  
Gaëtan Lajoie  
Iris Loyal  
Yann Le Meur  
Antoine Moriau  
Jérémie Sananes  
(régie)

Le Journal des Laboratoires /  
Mosaïque des Lexiques

Direction éditoriale  
Pascal Poyet

Coordination éditoriale  
Marie-Laure Lapeyrère

Ont contribué à ce numéro  
L'atelier parlé  
de traduction  
Lydia Amarouche  
Phoenix Atala  
Didier Barbier  
Saïd Bennajem  
et Jude Joseph  
Stéphane Bérard  
et Vanessa Morisset  
Mia Brion  
François Deck  
et Jacopo Rasmi  
Magali Desbazeille  
Gabriel Gauthier  
Laurent Goldring  
François Hiffler  
Tom Jonhson  
Tiphaine Kazi-Tani  
Elsa Michaud

Hélène Mourrier  
et Cuco  
Pascale Murtin  
Antoinette Ohannessian  
Samson Pignot-Renevey  
Guillaume Rannou  
et David Poullard  
Alma Sauret  
Craig Shepard  
Anderson H.S. Vieira  
Hélène Villovitch

Traductions  
Marion Naccache  
Pascal Poyet

Relecture  
Anne-Laure Blusseau

Design graphique  
Julie Rousset

Imprimé en  
3 000 exemplaires  
par Edgar imprimeur  
(Aubervilliers)

sur Arena White  
Rough 90 gr.  
Fedrigoni France  
[www.fedrigoni.fr](http://www.fedrigoni.fr)

Dépôt légal  
juin 2020

Licence  
Les contenus  
de ce journal sont  
mis à disposition  
selon les termes  
de la licence Creative  
Commons : Paternité  
– Pas d'utilisation  
commerciale –  
Pas de modification.

Une biographie  
de chaque auteur est  
consultable sur le site  
des Laboratoires :  
[www.leslaboratoires.org](http://www.leslaboratoires.org)

Les Laboratoires d'Aubervilliers  
sont une association régie  
par la loi 1901, subventionnée  
par la Ville d'Aubervilliers,  
la direction régionale des affaires  
culturelles (DRAC) d'Île-de-  
France – ministère de la Culture,  
le Département de la Seine-Saint-  
Denis et la Région Île-de-France.



îledeFrance

SEINE-SAINT-DENIS  
LE DÉPARTEMENT

AUBERVILLIERS

Les Laboratoires d'Aubervilliers  
41, rue Lécuyer – 93300 Aubervilliers  
+33 (0)1 53 56 15 90  
[info@leslaboratoires.org](mailto:info@leslaboratoires.org)

LES LABORATOIRES  
D'AUBERVILLIERS

F L'exercice de la vache espagnole / Tom Johnson [3]. C'est grâce à mon vocabulaire que je parle, bien que je ne sois pas toujours d'accord avec lui. Épisode 4 / Antoinette Ohannessian et Didier Barbier [6]. Report – ON FOOT: AUBERVILLIERS / Craig Shepard [10]. L'atelier parlé de traduction, séance du mardi 29 octobre 2019 [12]. Le défi des mots de la boîte / Saïd Bennajem et Jude Joseph [17]. Il est éteint / Alma Sauret [19] G L' / François Hiffler [27]. Do-list / Hélène Mourrier et Cuco [28]. L'acadam / Tiphaine Kazi-Tani [37]. Bref, quelques chansons / Pascale Murtin [39]. «Jamais il n'effaçait une ligne» / Yves-Noël Genod [43]. H L'Opéra de dessous : une esquisse. / Stéphane Bérard et Vanessa Morisset [51]. O ritual do Ipadê / Anderson H.S. Vieira [55]. Ulysse / Phoenix Atala [57]. C'est grâce à mon vocabulaire que je parle, bien que je ne sois pas toujours d'accord avec lui. Épisode 5 / Antoinette Ohannessian et Hélène Villovitch [63]. Surprise sonnet / Mia Brion [67] I Aucun indice / Elsa Michaud [75]. Le rituel de l'Ipadê / Anderson H.S. Vieira [79]. Formes d'exagération / Samson Pignot-Renevey [81]. Your Opinion Matters 1 / Magali Desbazeille [85]. Direction Aubervilliers #1. Prochain train dans 1 048 320 minutes. / Lydia Amarouche [90]. J Plusieurs livres que je n'ai pas lus du moins en entier / Gabriel Gauthier [99]. Pour comprendre ce que signifie le complexe militaro-culturel... / Laurent Goldring [103]. ON FOOT: AUBERVILLIERS. Un compte rendu / Craig Shepard [106]. Studium / François Deck et Jacopo Rasmi [108]. La conjugaison ordinaire : se dire qu'après tout / Guillaume Rannou et David Poullard [115]